

Préambule:

Cette semaine, pas d'art contemporain mais le récit de notre navigation de Paris à Gand. Nous avons quitté le port de l'Arsenal le mercredi 6 octobre et nous sommes arrivés à Gand le mercredi 13 octobre suivant. Après le fatigant parcours du Canal du Nord, le port de plaisance de Valenciennes était l'occasion de souffler, nous y sommes restés un jour entier à ne rien faire.

Pour ceux qui s'intéressent à la navigation, sachez que sur les voies fluviales, la priorité est au bateaux avalants. En effet les manœuvres sont plus faciles à effectuer lorsqu'on remonte le courant de l'eau que lorsque le fil de l'eau vous porte. C'est l'inverse en montagne, où la priorité est donnée aux véhicules montants.

Compte-rendu de la semaine:

L'écluse de l'Arsenal nous ouvre ses portes vers la Seine à 09:30, nous sommes avalants jusque Conflans-Sainte-Honorine, au confluent de l'Oise. La traversée de Paris par un beau soleil d'automne se fait sans devoir prêter d'attention aux manœuvres des bateaux mouches, qui ne sortent qu'à partir de 10:00.

En 1950, Jean Bruel achète un bateau de l'exposition universelle et propose des promenades touristiques en Seine. Il dépose la marque « Bateaux Mouches » en 1950. Le point d'orgue de sa campagne de marketing, comme on dirait aujourd'hui, est l'introduction du personnage mythique de Jean-Sébastien Mouche, qu'il présente comme le concepteur des Bateaux Mouches. Pour épauler sa thèse, il fait publier la biographie fictive du personnage, dont il fait le collaborateur du baron Haussmann, le fondateur d'une police de renseignements surnommés les « mouchards » et enfin, l'inventeur des fameux bateaux-mouches.



Au pont de la Tournelle, Sainte Geneviève, la patronne de Paris, nous souhaite un bon voyage et les artisans s'affairent pour terminer la reconstruction de Notre Dame avant les jeux Olympiques de 2024.



Le zouave du pont de l'Alma a les pieds au sec. Lors de la crue de juillet 2016, l'eau lui montait aux aisselles.

Plus bas, passé la Tour Eiffel, on salue au passage Miss Liberty, le modèle réduit de la statue qui ouvre la porte des USA à New York.



Nous passons la nuit à la halte fluviale de Conflans-Sainte-Honorine, au pied de la colline sur laquelle se trouve le Château du Prieuré qui abrite le Musée de la Batellerie et de la Navigation Fluviale.



C'est ici que l'Oise rejoint la Seine. Nous aimons beaucoup cette rivière, le trajet de 100 km jusqu'à Compiègne, se déroule essentiellement en pleine nature et les opérateurs des 7 écluses sont parmi les plus aimables que nous ayons rencontrés depuis 16 ans que nous naviguons avec le Chat Lune, plusieurs mois par an.



Nuitée en amont de l'écluse de Saron

Passé Port Salut, dans le dernier bief avant Compiègne, le bateau de promenade Corto Maltese achève doucement de se désintégrer entre les arbustes de la rive gauche. Nous observons sa



dégradation à chaque passage et je suis un peu triste car le personnage de Hugo Pratt est mon héros favori de la bande dessinée de feu l'auteur Italien.

À Compiègne, comme à chaque voyage, nous faisons le plein de fuel chez Guerdin Frères. Trois heures plus tard nous pénétrons dans le Canal du Nord.

J'ai déjà eu l'occasion d'expliquer que les écluses de ce canal font 90m sur 6m de large. Par voie de conséquences, pour les franchir nous devons nous joindre à un bateau de commerce du type Freycinet, dont les dimensions sont 39m sur 5,10m.

Le JEWEL nous attend, il est immatriculé à Evergem, autrement dit à Gand, une heureuse coïncidence. Frédérick et son épouse Josiane acceptent avec plaisir de nous prendre en convoyage. On bavarde en attendant de prendre la bassinée et il s'avère que Marleen et Josiane sont toute deux, nées à la clinique du Briel à Gand. Ça crée des liens.



Nos deux bateaux s'amarrent pour la nuit, au pied de l'écluse #16 de Campagne, le Canal du Nord en compte 19.

On se lève le lendemain matin, le samedi 9 octobre à 06:00 pour constater qu'un épais brouillard réduit la visibilité à quelques mètres.

Le Juwel transporte 630 T d'orge destiné à un brasseur de la région de Louvain. Il doit arriver à Herent le mercredi qui suit.

Le bateau n'a pas de radar, le radar c'est moi, nous explique Josiane. Habillée d'une veste fluo orange, elle se positionne à la proue et elle donne des instructions gestuelles à son skipper de mari.

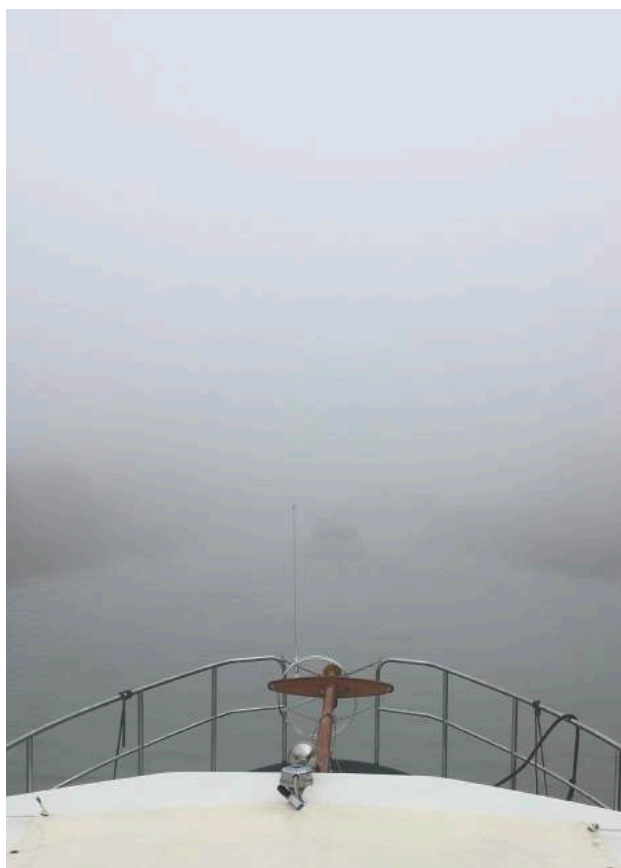
Nous les suivions à quelques mètres, concentrés pour ne pas perdre de vue leur phare arrière. Cette procédure dure de 06:30 du matin, l'heure d'ouverture des écluses en semaine, jusque vers 11:00 lorsque le soleil dissipe les nappes de brouillard.

Le lendemain dimanche, les écluses n'opèrent qu'à partir de 09:00, mais le brouillard est plus intense que samedi matin. Frédérick et Josiane adoptent la même méthode de navigation jusqu'à la sortie du Canal du Nord. Au VHF on communique avec les autres bateaux. Dans l'ordre, le premier contact est à la radio, ensuite on entend le moteur dans la brume, puis on aperçoit le phare de proue, enfin on se croise en se saluant, et en échangeant une plaisanterie des marinières un peu fou.

Nous mettons 2 heures pour parcourir les 7 kilomètres qui séparent l'écluse #1 Palluel, à la sortie du canal au niveau d'Arleux.

Frederik commente, l'important c'est d'avancer, la vitesse importe peu.

Un brin de philosophie pour la vie en général?



Après le Canal du Nord, sur la Sensée et ensuite sur l'Escaut à Grands Gabarits, le Chat Lune reste en couple avec le Juwel jusque Valenciennes.

Nous décidons de nous arrêter ici en de programmer un jour de repos.

Le port de plaisance est moderne et bien tenu, la ville est propre mais ce n'est pas ici que j'achèterais une résidence pour finir mes vieux jours.

Le mardi 12 octobre, nous reprenons le chemin du retour. L'Escaut est une belle rivière, très nature. Le trafic commercial est intense et les bateaux ont des dimensions impressionnantes, les plus grands font 110 m de long sur 11m de large et ils peuvent transporter 3000 T de marchandises.
Contrairement à ce qu'on imagine, le Chardonney ci-dessous convoie du carburant.



Épilogue de la semaine:

Kerkhove-Avelgem est notre dernière arrêt avant d'arriver à Gand, le mercredi 13 octobre 2021. Amarrés à Gent-Leie, nous vidons le bateau pour le mettre en mode d'hivernage. Dimanche, le 17 octobre, aujourd'hui donc, je le conduis à Zelzate, accompagné d'un ami qui veut profiter d'une petite croisière.

Lettre d'un Gantois en croisière

Dimanche, le 17 octobre 2021

Guy



Le JEWEL sur le Canal du Nord



Le tunnel de Royaulcourt sur le Canal du Nord.